

UNE PRÉSENCE

Christophe Pellet

UNE PRÉSENCE

EXTRAITS

PERSONNAGES

SILTE, au-delà des âges. Un-e enfant ou une très vieille personne. Dégage une mélancolie. Une nostalgie aussi : à la fois celle d'un monde ancien et celle d'un monde à venir, avec la prescience des possibles empêchés.

GERRY FRADONTAL, il porte en lui une masculinité inquiète. C'est un adulte le plus souvent, mais, lors de brefs instants, il redevient un enfant.

FLAVIEN FRADONTAL

VOIX D'ENFANTS

GERRY.— Vous m'accompagnez à la piscine cet après midi ?

SILTE.— Nous nous sommes donné rendez-vous pour ça.

GERRY.— Pour moi, c'était un prétexte, cette piscine.

SILTE.— Je ne tiens pas à y aller non plus.

GERRY.— Elle est très agréable cette piscine.

SILTE.— Je ne veux pas y aller.

GERRY.— Pourquoi ?

SILTE.— Il y a là-bas des gens que je ne connais pas.

GERRY.— C'est une piscine publique.

SILTE.— Justement, il y aura tous ces gens que je ne connais pas.

GERRY.— Ne pas aller quelque part parce qu'on y connaît des gens, je comprends.

Mais ne pas y aller parce qu'il y a des gens qu'on ne connaît pas...

SILTE.— C'est insurmontable.

GERRY.— Des gens que nous ne connaissons pas, il y en a partout.

Il faut bien se déplacer.

Comment vous faites pour vous déplacer ?

SILTE.— Quand il y a nécessité, je vais d'un point à un autre.

Ainsi les gens ne me dérangent pas.

GERRY.— À la piscine, vous pouvez nager d'un point à un autre.

SILTE.— Cela ne m'intéresse pas de nager d'un point à un autre.

GERRY.— Et le plaisir d'être simplement dans l'eau ?

SILTE.— Quand je peux : la mer, l'océan, très tôt le matin ou le soir.

En solitaire.

GERRY.— Mais quand on ne peut pas faire autrement ?

SILTE.— On peut toujours faire autrement. Il suffit de ne pas se forcer, c'est tout.

VOIX D'ENFANT.— Ça me rend un peu triste

SILTE.— Cela vous rend triste ?

GERRY.— Vous avez raison, la promiscuité on ne peut pas y échapper.

SILTE.— On peut toujours essayer.

GERRY.— Se restreindre, se contraindre pour tout ?
Autant tout accepter d'un bloc.
Et faire avec.

SILTE.— L'accepter pour vous, c'est une manière d'y échapper.

GERRY.— Mais vous qui ne l'acceptez pas, comment vous faites ?

SILTE.— Je m'attache au monde animal, végétal et minéral. Et au monde des choses inanimées : aux objets.

GERRY.— Les objets, vous les collectionnez ?

SILTE.— Non. Ils ne font que passer, comme les êtres humains. Mais je les humanise.

GERRY.— Vous humanisez les objets ?

SILTE.— Je les investis d'une mémoire, d'une conscience. Je me sens proche d'eux.

GERRY.— On pourrait se tutoyer, non ?

SILTE.— Restons-en au vouvoiement.

GERRY.— Les humains, les êtres humains, toujours vous les fuyez ?
Vous n'êtes jamais proches d'eux ?

SILTE.— Ni plus ni moins que les objets, les animaux et les plantes.
Ils font partie d'un tout. Je coexiste avec eux.

GERRY.— Vous ne faites aucune différence entre une casserole et un être humain ?

[...]

Temps.

SILTE.— Il y a très, très longtemps, les elfes, les fées et tous les esprits des forêts, traçaient des cercles invisibles sur le sol des clairières.

Aujourd'hui lorsqu'un promeneur pose sans le savoir un pied dans l'un de ces cercles anciens et invisibles, il est plongé dans un long sommeil.

L'instant présent s'efface, et la forêt tout autour, elle s'efface elle aussi...

Vous dormez ?

GERRY, *il ferme les yeux.*— Je m'endors. Racontez encore...

VOIX D'ENFANT.— Raconte encore...

SILTE.— Il était une fois un cercle de fées, au centre d'une clairière, au cœur d'une forêt.

Un jeune faon est entré dans la clairière.

À l'orée de la clairière, une biche solitaire l'observe.

Est-ce que c'est sa mère ?

Un peu plus loin, dans les profondeurs du bois, un cerf tout aussi solitaire, l'observe lui aussi.

Est-ce que c'est son père ?

Plus bas. Et maintenant, nous sommes tout proche de ce faon.

Nous percevons son souffle affolé.

Et son cœur, comme il bat !

Il s'approche du cercle des fées, il ne le devine pas, il ne sent pas le danger.

Le soir tombe dans la forêt, le faon est entré dans le cercle, ses longues et fines pattes s'immobilisent, la biche et le cerf solitaire, s'effacent...

Chuchoté. Dormez, herbe flottante...

Sous le feuillage, l'écho d'un ruisseau caché...

Dans la clairière, le cercle des fées avec la nuit s'illumine.

Oh gentil faon,

saute dans le cercle de lumière
pour effacer à jamais,
et le regard de la biche, et celui du cerf,
et le regard de ta mère, et celui de ton père.

*Gerry s'est endormi.
Silte est à l'écoute de la respiration régulière de
Gerry.*

VOIX D'ENFANT.— Oh gentil faon,
saute dans le cercle de lumière
pour effacer à jamais,
et le regard de la biche, et celui du cerf,
et le regard de ta mère, et celui de ton père.

[...]

Silence.

GERRY.— J'ai connu quelqu'un autrefois.
Vous me rappelez ce garçon.

SILTE.— À quoi ressemblait-il ?

GERRY.— Cela dépasse l'aspect physique.
C'était une présence, plutôt.

SILTE, *léger trouble*.— Une présence ?

GERRY.— Mais je suis passé à côté de lui, et nous avons
disparu l'un pour l'autre.

SILTE.— Et je vous rappelle ce garçon ?

GERRY.— Sa présence, oui, et je suis en train de passer à
côté, une nouvelle fois.

Silence.

Bientôt vous et moi allons disparaître l'un pour l'autre. À
peine le temps d'une rencontre.

SILTE.— Je veux bien être une présence à vos côtés.

GERRY.— Comme une présence au côté d'un châtaignier ?

SILTE.— Parlez-moi encore de ce garçon, cela m'intéresse.

GERRY.— Ce garçon vous intéresse ?

SILTE.— Oui ce garçon m'intéresse.

*Le regard de Gerry s'attache à celui de Silte.
Silte observe Gerry avec intensité, plus exacte-*

*ment, le regard de Gerry.
Comme si ce que Gerry allait dire importait
moins que l'éclat particulier de son regard.
Après un silence assez long.*

Bas. Parlez moi de ce garçon...
Racontez-moi son histoire.

VOIX D'ENFANT.— C'est un secret ?
Comme un trésor caché ?

GERRY.— Je ne le comprenais pas — tout comme je ne
vous comprends pas, vous, aujourd'hui.
Il ne faisait pas grand-chose de sa vie, mais c'était comme
s'il allait à l'essentiel.
Cela m'ouvrait le cœur d'être à ses côtés.
On allait au cinéma, souvent.

(...)

■ THÉÂTRE CONTEMPORAIN

Collectif ■ *Ce qui (nous) arrive*, vol. 1 et 2 ■ *Kaboul* ■ *L'extraordinaire tranquillité des choses* ■ *Le monde me tue* ■ *Monologues pour* ■ *Quatre costumes en quête d'auteurs*

AUFRAY Gilles ■ *L'Officier et le Bibliothécaire*

BEDON Marine ■ *Retour à X* ■ *Reçue*

BÉHAR Alain ■ *La clairière du Grand n'importe quoi*

BONFILS Cédric ■ *Votre regard* ■ *Quand les voix dansent les cœurs galopent*

BONNARD Stéphane ■ *Notre Décennie* ■ *Continent*

CAGNARD Jean ■ *Les gens légers* ■ *L'avion suivi de De mes yeux la prunelle* ■ *La distance qui nous sépare du prochain poème* ■ *Au pied du Fujiyama* ■ *L'inversion des dents* ■ *Quand toute la ville est sur le trottoir d'en face*, Grand Prix de Littérature dramatique 2018 ■ *Pour une fois que tu es beau* ■ *Animaux extraordinaires*

CHAFFIN Joséphine ■ *Midi nous le dira*, Prix Hypolipo 2018

CHECCHETTO Rémi ■ *King du ring* ■ *Kong melenchohia* ■ *L'Homme et cetera* ■ *Que moi* ■ *Zou*

DEPAUW Lucie ■ *John Doe*

DURAND Lisiane ■ *Projet Grèce*

FAYNER Thibault ■ *Le camp des malheureux* suivi de *La Londonienne*

GALEA Claudine ■ *Les Idiots* ■ *Je reviens de loin* ■ *Les Chants du silence rouge* ■ *Au Bord*, Grand Prix de Littérature dramatique 2011 ■ *L'été où le ciel s'est renversé* ■ *Les Invisibles* ■ *Au Bois*, Prix Collidram 2015 ■ *Que seul un chien* suivi de *Alliance* ■ *Blanche Neige Foutue Forêt* ■ *Fake* ■ *Ça ne passe pas* ■ *Trois fois Ulysse*

GALLET Samuel ■ *Encore un jour sans* ■ *Communiqué n°10*, Lauréat des JLAT 2010 ■ *Oswald de nuit* ■ *Issues* ■ *La Bataille d'Eskandar*, Prix Collidram 2018 ■ *La ville ouverte* ■ *Mephisto rhapsodie* ■ *Visions d'Eskandar* ■ *Mon visage d'insomnie*, Lauréat JLAT 2021 ■ *En répétition* ■ *Le Pays innocent*, Prix de la Librairie Théâtrale 2025, Prix Jacques Scherer 2025, Prix international de littérature française de l'Académie royale de Belgique 2026

GUILLOUX Marion ■ *Les Poussières de C.*, Prix Hypolipo 2017 ■ *La Véritable Histoire de Thelma et Louise*

JOANNIEZ Sébastien ■ *Des lambeaux noirs dans l'eau du bain* ■ *Le petit matin de mourir* ■ *Désarmés, cantique* Prix Collidram 2009 ■ *Chouf*

KERMANN Patrick ■ *De quelques choses vues la nuit* ■ *Le Jardin des reliques* ■ *Les tristes champs d'asphodèles* ■ *Vertiges*

LÉON David – *Un Batman dans ta tête* ■ *Père et Fils* ■ *Sauver la peau*

■ *Un jour nous serons humains*, Lauréat JLAT 2014 ■ *À ciel ouvert* ■ *La nuit La chair* ■ *Neverland* ■ *De terre de honte et de pardon* ■ *Toutes ces voix* ■ *Stonewall* ■ *Le Terrien est un spam* ■ *D'Amours*

MALONE Philippe ■ *L'Entretien* ■ *Septembres* ■ *Bien lotis* ■ *Sweetie* ■ *Richard IV*

MAUDUIT Charles ■ *Québec*

MERCERON Sophie ■ *Kingsland*

MOUGEL Magali ■ *Erwin Motor, dévotion* ■ *Guérillères ordinaires* ■ *Suzy Storck* ■ *Penthy sur la bande* ■ *The Lulu Projekt* ■ *Shell Shock* ■ *Mauvaise pichenette !*, Prix du jury Jacques Sherer 2025, Prix Godot (Vaucluse) 2026, Prix Collidram 2026

NAVAJO Métié ■ *Eldorado Dancing* ■ *La terre entre les mondes*

PAPIN Nathalie ■ *Tenir*

PELLET Christophe ■ *Une présence*

PELLIER William ■ *Le Tireur occidental* ■ *Grammaire des mammifères* ■ *La vie de marchandise* ■ *Vesterne*

PEREIRA Manuel Antonio ■ *Requiem pour une cascadeuse* ■ *Mythmaker*, Prix Sony Labou Tansi des lycéens 2015 ■ *Permafrost* ■ *Berlin sequenz* ■ *Capital risque* ■ *Porto, par-delà les ruines*

PESSAN Éric ■ *De si beaux uniformes*

PIERRE Andrise ■ *La Petite Fille que le soleil avait brûlée*

RENGADE Claire ■ *Ma plus grande pièce c'est dehors* ■ *Les terriens* ■ *Déménagements*, photos Sergio Grazia ■ *Et maintenant posez-moi des questions* ■ *Et insubmersible dans la seconde qui suit* ■ *Gagarine marche*

RICHER Jérôme ■ *Défaut de fabrication* ■ *Si les pauvres n'existaient pas, faudrait les inventer*

ROBINSON Charles ■ *J'accepte*

SIMONOT Michel ■ *Delta Charlie Delta*, Prix Collidram 2017

SUFO SUFO ■ *Debout un pied*, Prix RFI et Prix EAT 2018 ■ *Vole petit avion, vole*

SOUBLIN Gwendoline ■ *Pig Boy 1986-2358*, Prix Bernard-Marie Koltès du Théâtre national de Strasbourg 2020, Lauréate JLAT 2017 ■ *Depuis mon corps chaud* ■ *Spécimen* ■ *Seuls dans la nuit*

STELLA Caroline ■ *Poussière(s)* ■ *Shahara* ■ *Louise a le choix* ■ *Soupe de langues*

TAWA Kouam ■ *Fruit d'un arbre* ■ *Kunyaza*

TOSTAIN Christophe ■ *Lamineurs* ■ *Histoire de chair* ■ *Crises de mer* ■ *Expansion du vide sous un ciel d'ardoises* ■ *L'homme brûlé*

VÉROT Lucie ■ *Mangrove*, Prix Hypolipo 2019

VOSSIER Frédéric ■ *Bedroom eyes, ou maison qui tombe* ■ *Prairie*

La représentation des pièces de théâtre est soumise à une autorisation préalable de l'auteur ou de ses ayants droits. Avant le début des répétitions, une demande d'autorisation de représentation doit être déposée auprès de la SACD, 11 bis rue Ballu - 75442 Paris Cedex 09, poleauteurs@sacd.fr; www.sacd.fr

Pour plus de détails sur les livres
et les autres collections de théâtre
www.editions-espaces34.fr

LES AUTRES COLLECTIONS DES ÉDITIONS ESPACES 34

THÉÂTRE JEUNESSE | HORS CADRE
THÉÂTRE EN TRADUCTION | LES INTROUVABLES